

NOVEMBRE 2022

PÉPIN



LE JOURNAL DES RÉSIDENCES DE CRÉATION DU PARAPLUIE

GRATUIT

N°27

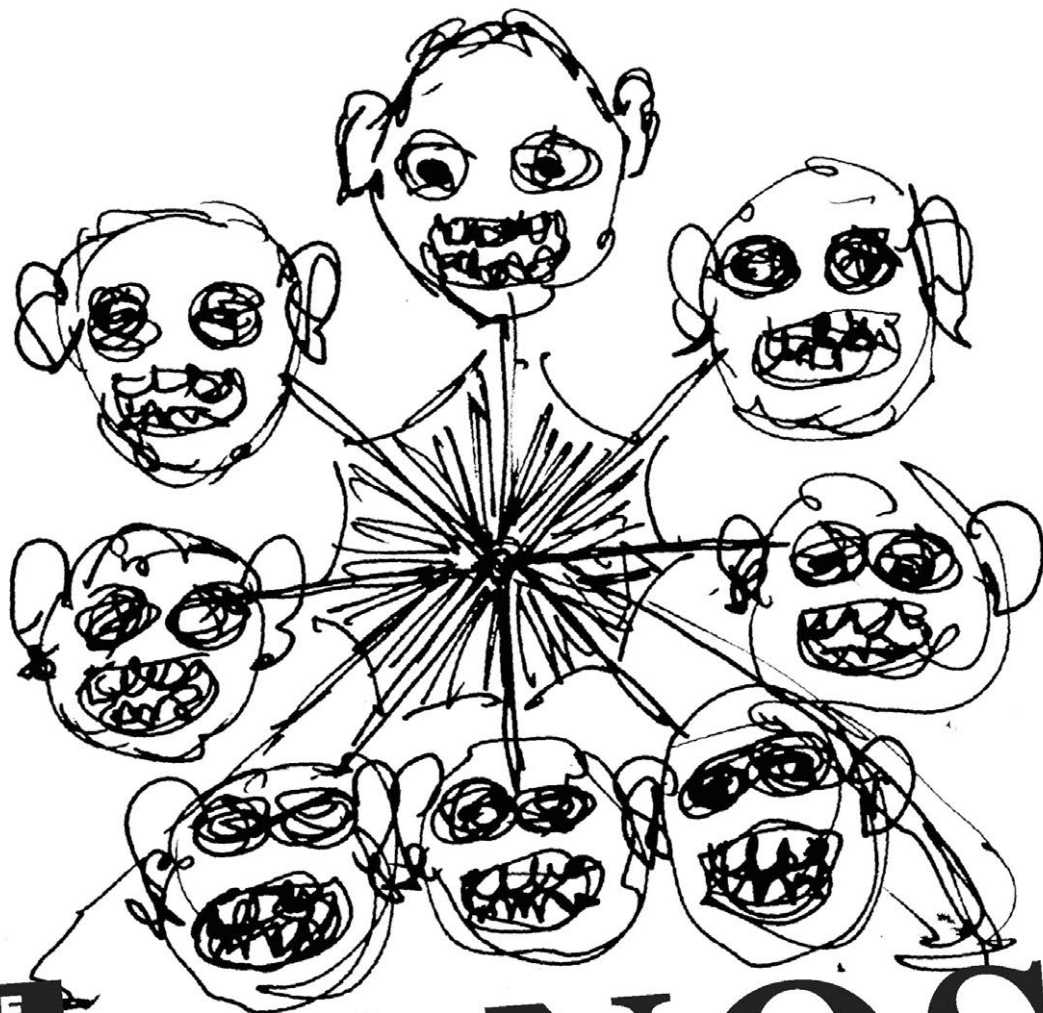


● COMPAGNIE
TITANOS

● SÉLÈNE ET
LES GARÇONS

● À CHAUD

● LE PARAPLUIE



COMPAGNIE

TITANOS

« La fête foraine vue comme une représentation grotesque de notre monde. Une fresque fantomatique, recouverte de cendres, métaphore d'une époque révolue et du monde à venir. Nous questionnons le concept d'éternité et celui de l'éphémère. Nous interrogeons notre besoin vital de merveilleux, de magie. On ôte au spectateur ses repères. Il est habité par un sentiment d'ivresse, plongé dans une torpeur vivifiante. L'idée de l'introspection n'est pas à exclure. Même si une histoire est écrite, chacun pourra y trouver son voyage personnel.

Nous voulons extraire les spectateurs de cette modernité sordide qui nous interdit la complexité, qui nous interdit de perdre le temps. Nous voulons, un bref instant, faire ressentir la puissance du chaos. Nous voulons embarquer le public dans une aventure emprunte de naïveté et de fureur.

Balancer l'ennui dans les flammes
Danser autour comme des fous hurlants »

EXCITATION FORAINE

EN RÉSIDENCE
DE CRÉATION
DU 14 AU 25
NOVEMBRE 2022



LE PARC INTERDIT



PASTICEN-NE

« On construit avec de la récup' »

« il y a des montgolfières à usage unique »



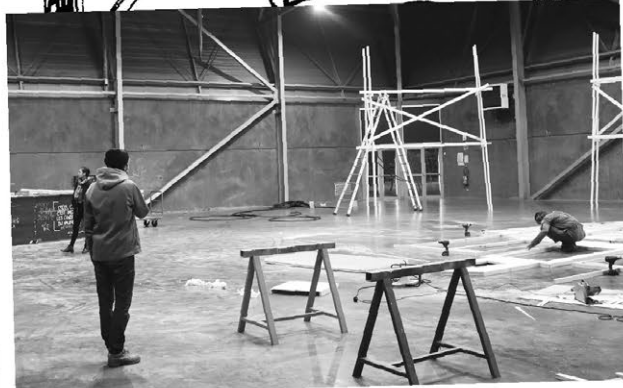
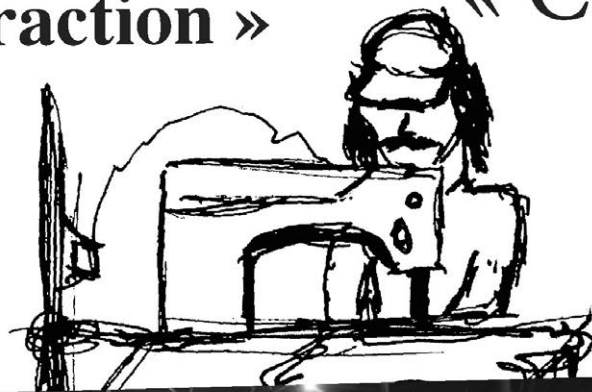
« On rentre par effraction »

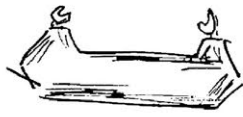
« C'est une

« c'est de l'urbex! »



« l'acteur est accessoire »





« Comment on rend
rectiligne un tuyau
circulaire ? »



À CHAUD

LU, VU, ENTENDU ET DESSINÉ LORS DES ÉCHANGES
ENTRE **TITANOS** ET LES ÉLÈVES

« on arrive comment
à travailler dans une
compagnie ? »

« ben... »

CRÉER L'ÉMOTION
C'EST ORGANISER
LES CONDITIONS
D'UN NAUFRAGE.

« Il faudra réfléchir à cette question
c'est techniquement important »

« l'objet est
le personnage
principal »



« déformés
par notre
formation »

« on vient vous voir
pour découvrir des
productions non
standardisées »

attraction »

« Il y a des
masques
enflammés »



« on veut qu'il y ait de
la vie et du jeu.
C'est ça le spectacle »



« 1500 spectateurs
dans un parc
d'attraction où l'on ne
peut que regarder...
c'est frustrant! »

on

« Cosmogonos !
cosmogonos ?
osmogonos ! »



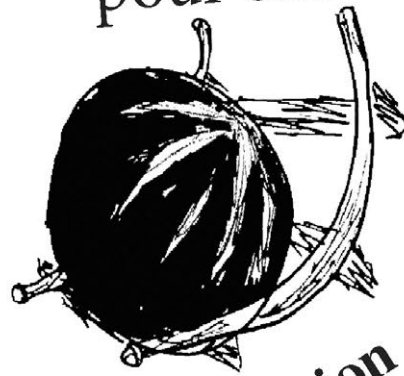
Un grand

« 8 »

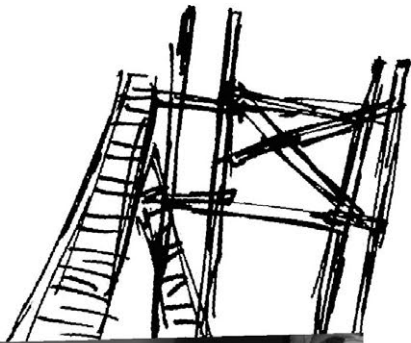
à mouvement
perpétuel
pour billes

« Du mobilier commun
à tous les festivals :
c'est nul ! »

« On fournit tout
au festival »



« l'expulsion
du public
sonne la
fin du
spectacle »





**Nous sommes des
constructeurs**



SÉLÈNE ET LES GARÇONS

D

ans le film « Paprika » (2006) de Satoshi Kon, les êtres humains sont happés par une monstrueuse parade qui ressemble à un cirque infernal où toutes les monstruosité sont permises et l'imagination, qui doit nous libérer d'un réel trop pesant, devient un champ horrifique et cauchemardesque dont il est impossible de sortir. Cette parade est le fruit de l'imagination d'un des personnages qui trouve refuge dans un parc d'attractions abandonné : Himaro. Les inventions fantasmagoriques de ce scientifique donnent vie au parc d'attractions qui vient se substituer au réel et menace le monde. Les parcs d'attractions sont des lieux de l'imaginaire collectif où les rêves deviennent réalité. Il suffit d'y entrer et le monde onirique s'ouvre à vous. C'est un décor, un support à la fantaisie individuelle. De la même manière, les studios Cine-Città à Rome, où ont été tournés la plupart des films de Fellini, sont un parc d'attractions. On y retrouve la mémoire de mille et un films, mille et une histoires racontées dans ce territoire dédié à l'imaginaire et à l'image mouvante. Il n'existe que par l'imagination des cinéastes et des accessoiristes, des chefs opérateurs et des décorateurs. C'est la technique invisible de l'artificiel.

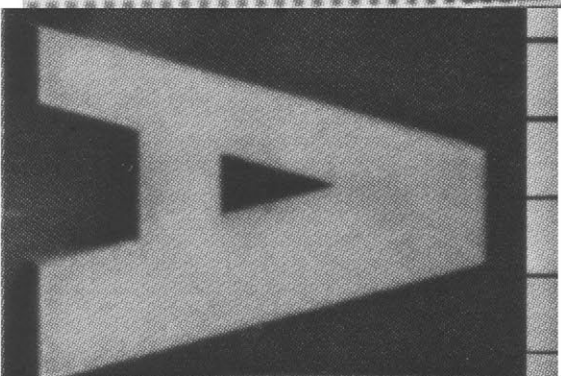
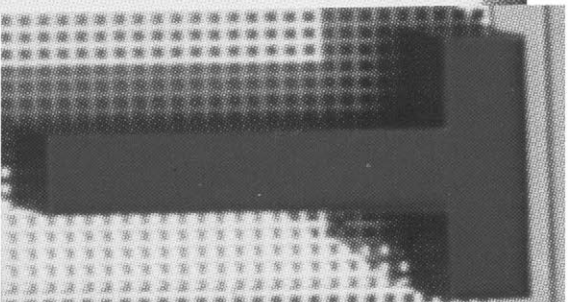
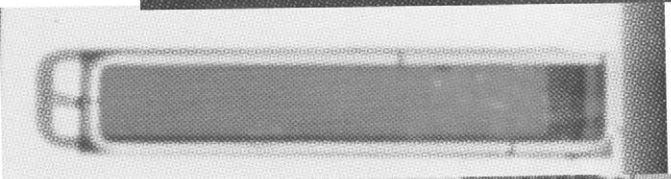
Nicolas Offenstadt, dans son livre « Le pays disparu » (2018), se promène dans l'ex-RDA comme dans le décor d'un film oublié. Il déambule dans les immeubles, les écoles, les monuments, à la recherche d'une mémoire. Cette démarche archéologique nous montre comment, si vite, l'être humain oublie qu'il a doté des espaces, des territoires, des pays même, de son imaginaire. Aujourd'hui, la RDA n'existe plus, mais l'on peut y pratiquer l'Urbex : l'exploration des ruines de notre propre mémoire, d'espaces difficiles d'accès, dangereux. A l'heure où l'on voudrait que l'Europe ait une histoire linéaire et planifiée par des mythes européens, par des axes narratifs schématisant l'existence d'une identité européenne bâtie in vitro, la RDA semble être le vestige iconique d'un monde complexe. Récemment, Jean-Loïc Le Quellec, anthropologue, mythologue et historien, a tenté de montrer dans un ouvrage que les « artistes » du néolithique peignaient dans des cavernes difficiles d'accès, dangereuses, leur interprétation du mythe de l'Emergence Primordiale.

la RDA
n'existe
plus, mais
l'on peut y
pratiquer
l'Urbex

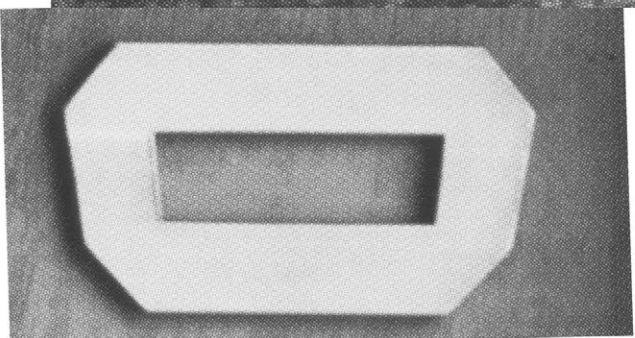
Ce mythe, encore raconté de nos jours, explique que les premiers êtres vivants seraient sortis d'une caverne originelle, comme d'une matrice, avant de se répandre dans le monde entier. Ces artistes, en allant se perdre dans ces grottes, voulaient peindre sur les lieux même qu'ils identifiaient comme des résurgences de la caverne originelle, des témoignages de ce mythe. Peut-être ces grottes étaient-elles les premiers parcs d'attractions de l'humanité. Peut-être y entraient-on, à la suite des artistes, pour y découvrir notre propre imaginaire, mis en scène dans un espace qui autorisait la fantasmagorie mythologique. L'attraction est ici une force qui pousse des êtres vers un espace, un territoire. C'est la même force d'attraction gravitationnelle qui fait que la Lune attire la Terre et Thomas Pesquet, en même temps ; que l'extrême droite attire le gouvernement ; que deux individus qui s'aiment se rejoignent.

On pouvait lire ces jours-ci dans le Monde un article sur la Lune, qui revient à la mode chez les complotistes, conjointement avec le lancement de la fusée Artémis et du Vaisseau Orion. L'astre sélène – c'est ainsi qu'on qualifie la Lune – serait en réalité creux, habité par des nazis, des reptiliens. Que de monde ! Quand je pense que dans quelques années, quand la Terre sera trop polluée pour les petits poumons alvéolés des 1 % les plus riches du monde, il faudra aller déloger ce beau monde... Comment ces riches individus seront-ils accueillis, à bord de leur astronef Ocean-Viking II ? Espérons que les Reptiliens et les Nazis de la Lune seront plus partageurs que par le passé. A moins qu'on ait prévu de reloger tout ce monde sur Mars ? Il y fait, paraît-il, assez doux au printemps.

COMPAGNIE



**EXCITATION
FORAINE**



LE JOURNAL DES RÉSIDENCES DE CRÉATION DU PALAPLUIE / COMPAGNIE TITANOS

N°27
NOVEMBRE 2022
PÉPIN

COMPAGNIE TITANOS

PRODIGE
LES TOUFEURS
SANS ENCORE LA.

= guide de montage = itera

30
Pompier

Spectacles à la
fil pour

Wendy & Marking
Café-art



Climax

EXCITATION FORAINE

Vintre n'a que le
visage que nous
lui donnons.

"Où l'imotio
c'est organisé, les
conditions du montage."

Roue
Montgolfier.
Pier, minge?
Masca rade
Centre ville

LE PARAPLUIE

En 2004, ÉCLAT - Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public, organisateur du Festival International de Théâtre de Rue d'Aurillac s'est doté du PARAPLUIE, premier lieu de fabrique entièrement pensé pour la création de projets arts de la rue. Financé par la Communauté d'Agglomération du Bassin d'Aurillac, il est situé sur la commune de Naucelles. Le Parapluie est composé de plusieurs espaces de travail : des ateliers de construction, un studio de danse, un espace de répétition modulable et un site extérieur pour l'implantation de chapiteaux. Il permet ainsi à ÉCLAT d'accueillir et d'accompagner les artistes dans leur processus de création, tout au long de l'année. ÉCLAT dispose également d'un lieu d'hébergement et de résidence d'écriture, le Domaine de Tronquières, propriété de la Ville d'Aurillac.



Le Parapluie © DR



Pépin est édité par l'Association ÉCLAT, Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public
Directeur de publication : Frédéric Remy



Pépin n°27 est réalisé en toute liberté par les élèves de Terminale CAP SDG et par Timothée Rouffy élève de DN MADE Graphisme du Lycée de la Communication Saint-Géraud d'Aurillac.

ÉCLAT
CENTRE NATIONAL DES ARTS DE LA RUE ET DE L'ESPACE PUBLIC - AURILLAC

N° ISSN : 2802-7841

Impression : Maugein Imprimeurs

Travail coordonné par les professeurs :
Bruno Verger (Arts Appliqués)
Jean-Louis Benavent (Français)

